

Les Mots du jazz en français : entre argot, jargon et vocabulaire de spécialité

Hugues GALLI

Université de Bourgogne, Dijon (France)

Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures EA 4178

CeCArg (Centre de recherches argotologiques), Craiova (Roumanie)

huguesgalli@yahoo.fr

REZUMAT: Cuvintele din domeniul jazz-ului în franceză: între argou, jargon și vocabular de specialitate

Cuvintele din domeniul jazz-ului au fost rareori examinate în franceză. Prezentul articol încearcă să răspundă acestei lacune expunând dificultatea inherentă a analizei lor pe baza datelor și explicațiilor oferite de materialele lexicografice disponibile pe această temă. În cele din urmă, este vorba de construirea unui glosar minim, dar suficient de important pentru a ilustra acest domeniu atât de special.

CUVINTE-CHEIE: *termeni de jazz, argou, jargon, glosar, dicționar, anglicisme*



ABSTRACT: The Words of Jazz in French: between Slang, Jargon and Specialty Vocabulary

The words of jazz have rarely been examined in French. This article attempts to answer this gap by exposing the difficulty inherent in their analysis on the basis of the data and explanations provided by the lexicographical materials available on the subject. Ultimately, it is a question of constructing a minimal glossary but important enough to account for this particular field.

KEYWORDS: *words of jazz, slang, jargon, glossary, dictionary, anglicisms*



RÉSUMÉ

Les mots du jazz ont été rarement examinés en français. Cet article tente de répondre à cette lacune en exposant la difficulté inhérente à leur analyse sur la base des données et des explications fournies par les matériaux lexicographiques disponibles sur le sujet. En dernier ressort, il est question de

construire un glossaire minimal mais suffisamment important pour rendre compte de ce champ si particulier.

MOTS-CLÉS : *mots du jazz, argot, jargon, glossaire, dictionnaire, anglicismes*



Introduction



E JAZZ EST UN ART COMPLEXE et exigeant relativement contemporain à nous. Né à la fin du XIX^e siècle sur les bords du Mississipi, nourri d'influences diverses, africaines bien sûr, mais aussi européennes, connaissant de nombreuses ramifications, il se déploiera en autant de courants et de périodes (mainstream, swing, etc.) que de styles (Nouvelle-Orléans, dixieland, bebop, cool, etc.) qu'il est parfois difficile d'en dessiner les contours exacts. Revendiqué par les Noirs américains dont les ancêtres ont emporté avec eux, et pour seul bagage, leur souffrance d'opprimés, leurs mélodies faites de cette rythmique syncopée si particulière, mais disputé par les Blancs qui voudront se l'approprié aussi, le jazz est difficile à définir car il se définit lui-même difficilement. Son étymologie en est la preuve la plus frappante, tant et si bien qu'il serait parfois préférable de parler d'hybridation concernant l'origine de ce mot. C'est peut-être que sa signification porte au-delà du seul domaine de la musique et de l'esthétisme, et que les mots qui l'entourent transcendent la simple dénomination, cultivant cette part de mystère que véhiculent avec eux et en eux des enjeux philosophiques, spirituels, sociologiques, ethniques qui les dépassent. Comment comprendre autrement que les mots *feeling* ou *swing*, pour ne citer qu'eux, soient si délicats à traduire en mots ?

Musique populaire devenue savante, le jazz a dû se codifier assez rapidement d'abord à l'oral (entre musiciens) ensuite à l'écrit (sur les partitions) et se doter d'un appareil discursif (lexical surtout) qui s'est ensuite étoffé et complexifié. Avec l'émergence de nouveaux types d'orchestres puis celle de nouveaux courants, c'est tout un technolècte, jargon souvent nourri d'argot que les musiciens américains, pionniers du genre, ont introduit dans le lexique français lors de l'arrivée de cette nouvelle forme musicale en Europe dès le premier quart du vingtième-siècle. Les échanges entre musiciens auront été pour beaucoup dans la transmission d'anglicismes dont l'entrée dans le lexique français suit de près la création du terme (le mot américain *break*, apparaît, du moins dans son sens jazzique en 1926 et est enregistré dès 1930), mais aussi entre *fans*, ou encore grâce à la critique musicale. Rappelons-nous que la naissance du jazz coïncide avec le développement du disque vinyle et que c'est grâce aux disques que la jeunesse française s'imprègne de jazz.

L'objet de cet article est de rendre compte de la difficulté de saisir ce lexique si particulier sur le plan linguistique, à l'aune d'observations qui auront été faites lors de l'élaboration d'un glossaire des mots du jazz français, glossaire que l'on retrouvera reproduit ci-après.

Les mots du jazz français dans les dictionnaires

Le travail mené sur le lexique du jazz à la suite de l'article, déjà ancien de HÖFLER, et, de fait celui ayant permis de constituer une base lexicale s'est déroulé en plusieurs temps, à commencer par le dépouillement des dictionnaires, des plus spécialisés au plus généraux. S'il existe de nombreuses encyclopédies sur le jazz, très rares sont celles qui proposent, en plus des articles consacrés aux noms propres (noms de musiciens célèbres, lieux mythiques, labels, etc.) des définitions de termes propres au jazz. TÉNOT 1967 et CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 font partie de celles-là. Les deux encyclopédies sont des dictionnaires de référence tant sont nombreux les mots recensés et définis. Elles auront été complétées par des ouvrages plus récents, FRANCIS 1991 et MOUËLLIC 2000, parce qu'ils contiennent chacun, malgré leur taille assez modeste, un glossaire en fin de volume. PIRENNE 1994 est un dictionnaire à proprement parler, mais son champ ne se limite pas au jazz car il couvre d'autres formes de musiques afro-américaines. Cette ouverture a une conséquence, elle réduit forcément la part consacrée au jazz. Dans le même ordre d'idée, LEVET 1992 couvre le lexique du blues et du jazz qui bien souvent se confondent. Les six ouvrages ont permis de constituer une première liste de mots dont il a fallu éliminer ceux qui n'appartenait pas exclusivement au jazz (ex. *atonalité, banjo, glissando, legato, saxophone*, etc.) ou qui, d'une manière ou d'une autre, n'étaient pas pertinents mais qui pourraient servir dans le cadre d'une étude plus approfondie (ainsi par exemple, ces titres de standard de jazz américains transcrits avec humour dans la langue de Molière par les musiciens français et dont BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 rend largement compte (ex. *Ta queue traîne* < *Take the « A » Train*, *Joueuse carpette* < *Get happy* ou *Le vizir toussait* < *Love is here to stay*), mais dont l'origine et l'emploi ne sont pas suffisamment sûrs et les font davantage ressembler à des blagues de carabins.

Les dictionnaires de la musique auront été d'une très grande utilité, sauf peut-être HARDY 2007 qui reprend souvent à son compte, mais sans jamais le citer, le travail de TÉNOT 1967. SIRON 2006, sans doute le plus complet des dictionnaires généraux de la musique, consacre une large part de ses entrées aux mots du jazz, sans doute du fait de l'excellente connaissance de cette forme musicale par son auteur, mais sans négliger toutes les autres formes de musique. BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 et PERRET 2002, quant à eux, auront permis de mieux appréhender les termes utilisés par les jazzmen français, réservant de

nombreuses entrées aux mots français. Ainsi PERRET 2002 préférera, par exemple, *débouche-chiottes* à *plunger*, le terme anglais de même sens.

Cette liste plus étoffée aura permis de mesurer l'enregistrement des mots appartenant au vocabulaire du jazz dans les dictionnaires de langue française. Le tableau figurant dans l'ANNEXE 1 offre une vision globale des résultats. Les grands dictionnaires, le *GrRob* et le *TLFi* le prétendent explicitement, ils se réfèrent généralement à l'article de HÖFLER pour les datations et à TÉNOT 1967 pour les définitions. Mais si le *Grand Robert* enregistre, sans surprise, de nombreux termes appartenant au jazz (plus d'un quart des mots retenus dans notre glossaire figure dans le *GrRob*), le taux d'enregistrement par le *GrLar* ou le *TLFi* est assez décevant puisqu'il se rapproche de celui des dictionnaires moins importants (en termes de nombre de mots et de définitions enregistrés), comme le *PRob* ou le *Lexis*. Le *Littré* de 2004 est très en avance, puisque malgré sa taille, il rivalise avec le *GrRob*.

Quelques remarques concernant le sens, la graphie, la datation et l'emploi des mots du jazz

Définir les mots du jazz s'avère d'emblée une tâche difficile à accomplir, à commencer par le mot *jazz* lui-même, dont, selon le *DHLF* « *l'étymologie reste obscure en dépit de nombreuses hypothèses* » (LEVET 1992 liste un grand nombre d'entre elles) mot que nous n'avons pas conservé dans notre glossaire et pour lequel il faudrait consacrer une étude à part entière. Mais la graphie, la datation et l'emploi de certains termes ne vont pas sans difficulté également. Ainsi *jam(-)session*, par exemple, dont le sens est voisin de celui de *bœuf* ('improvisation collective') pose d'emblée des problèmes étymologiques sur lesquels ne s'accordent pas toujours les dictionnaires consultés. Si pour TÉNOT 1967, il s'agit littéralement d'une « *séance marmelade* », *jam* signifiant 'marmelade' et *session* 'réunion', CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 opte davantage pour une origine verbale « du verbe *to jam* : bourrer, serrer » tout comme *TLFi* d'ailleurs : « de *session*, qui se rattache au fr., et de *jam* « action de resserrer, tassement, encombrement » et, peut-être avec la même orig., « confiture »; *jam* est attesté en anglo-amér. dès 1827 au sens de « réunion de personnes invitées, réception » ». Le *GrRob* rejoint l'hypothèse d'une composition nominale sur la base de *jam* et de *session*, mais note néanmoins que *jam* possède un sens particulier en argot américain, sens qui pourrait aussi être à l'origine de la formation du mot : « L'étymologie et le sens de *jam* sont obscurs ; peut-être à rattacher à *jam* « confiture » » même si « certains noms de nourriture ont été associés au sexe féminin en argot anglais et spécialement chez les Noirs américains ». LEVET 1992 propose quant à lui deux origines africaines à ce mot : une première provenant du wolof *jaam* 'esclave', une deuxième provenant du

mandingue *jamo* 'foule, rassemblement'. La datation du mot est aussi sujet à discussion. Alors que le *TLFi* atteste de l'existence du mot en français en 1943, mot attesté en anglais américain dès 1935, le *GrRob* se contente de 1935. REY-DEBOVE & GAGNON 1986 enregistre également 1935, mais atteste le « mot américain *jam session* [...] en 1933 » et « sa forme *jam* [en] 1929 ». À cela s'ajoute que l'emploi du mot pose problème également. Au milieu des années 1980, REY-DEBOVE & GAGNON 1986 ne donnait pas cher de l'avenir du mot, prétendant que l'anglicisme ne parviendrait pas à détrôner son concurrent français (« Il est mal intégré au système français. Dans l'argot des musiciens de jazz, on dit en ce sens un *bœuf* ») or il semble pourtant, avec le recul, que l'inverse se soit produit : *jam(-)session* est beaucoup plus utilisé aujourd'hui que *bœuf* qui paraît un peu désuet.

Quelques exemples permettront d'illustrer encore les difficultés rencontrées. Le manque d'exemple(s) venant illustrer la définition d'un terme est récurrent et il est particulièrement gênant lorsqu'il est difficile de savoir si tel ou tel mot est connoté. *Jazzologue* et *jazzoïde* n'ont certainement pas les mêmes sens selon leur contexte d'emploi ; ils peuvent l'un et l'autre être connotés très négativement or il est impossible de le savoir sur la base des connaissances à notre disposition dans les dictionnaires consultés. Ainsi toute information d'ordre axiologique est la bienvenue et l'on ne peut que s'en réjouir lorsqu'elle est présente comme pour le mot *progressiste* dont TÉNOT 1967 souligne le caractère péjoratif. Les exemples réels existent bien sûr (citation de l'ouvrage extraite de *La Véritable musique de jazz* de Hugues Panassié (1946) pour illustrer le mot *riff* dans le *GrRob* par exemple), mais ils sont hélas trop rares et un réel travail en ce sens devrait être mené. À ce titre, les critiques musicales de Boris Vian publiées dans différentes revues et journaux de l'époque pourraient constituer une source non négligeable d'enquête et même permettre d'invalidier un certain nombre de datations. REY-DEBOVE & GAGNON 1986 donne par exemple 1952 comme date de première attestation du terme *swinguer* ('jouer (du jazz) avec du swing' et 'avoir du swing'), alors que l'on peut déjà relever le mot avec ce sens chez VIAN :

Par-dessus le marché, il [James Archey] possède une qualité qui manque à certains de ses collègues, ou tout au moins qu'ils possèdent à un moindre degré : il fait « swinguer » tout l'orchestre avec une aisance parfaite... et c'est un modèle de simplicité.

(*Jazz-Hot* (n° 22 avril 1948), *Écrits Jazz*, 1998, p. 63)

tout comme *jazzique*, 1971, et relevé chez VIAN dès 1949 :

Selon moi, c'est l'instrument rêvé (alto ou ténor) [le saxophone, bien sûr !] pour celui qui se sent une âme jazzique.

(*Combat* (14 janvier 1949), *Écrits Jazz*, 1998, p. 308)

L'approximation de la datation concerne bien d'autres termes. Un autre mot

comme *groove* servira de dernier exemple : *GrRob* atteste le mot dans les années 1990 « ÉTYM. 1991 », or il est bien enregistré par TÉNOT 1967 (20 ans plus tôt donc), CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 expliquant par ailleurs que le mot fait partie de « *l'argot du jazz depuis la fin des années 30* ».

Graphiquement, certains termes connaissent des variantes plus ou moins nombreuses (cf. *negro spiritual*) y compris parce qu'il existe parfois une forme anglaise et une forme française (cf. *wa-wa* / *oua oua*). Tous les dictionnaires n'enregistrent pas les mêmes formes en tout cas rarement toutes les formes. Ce point mériterait d'être réexaminé par les lexicographes. Demeure la question épineuse d'assigner à tel ou tel terme l'étiquette « argot » ou « jargon » tant il est clair que de nombreux termes sont directement issus de l'argot des Noirs américains ou que certains termes conservent une opacité de sens (toute relative), une fonction ludique et même identitaire qui sont autant de facteurs définitoires de l'argot. Pourtant, *alligator*, *ax(e)*, *cat*, *take five*, *chabada*, *chauffer* ou *faire la pompe* sont tout autant des mots argotiques que des mots utilisés par des professionnels du jazz, c'est-à-dire des mots appartenant à ce jargon particulier. Dans l'avant-propos de son dictionnaire, Jacques SIRON (2006) explique que « certaines indications précisent d'autres niveaux de langue » à savoir « jargon / fam. / argot ». Ce sont, selon lui, des « expressions à contour flou ou inexact [ex. garder le tempo], d'abréviations [ex. démo / intro / impro / matos pour « matériel »], de termes pratiqués principalement dans le milieu musical [ex. anatole / roadie / planter des clous / gratte pour « guitare »], d'expressions savoureuses [ex. envoyer la purée / viande froide] ». C'est sans doute qu'à l'intérieur de ce vocabulaire spécialisé qu'est celui de la musique et de celui, plus restreint encore, du jazz, la variation est (aussi) de mise rendant la tâche du lexicographe plus difficile encore.

BIBLIOGRAPHIE

- DAVIS, J. S. (2012). *Historical Dictionary of Jazz*. Lanham, Toronto, Plymouth : The Scarecrow Press.
- HÖFLER, M. (1979). « Die Wortfamilie Jazz im Französischen oder Wie zuverlässig sind die historischen Informationen der französischen Lexikographie? ». *Zeitschrift für romanische Philologie*, 95, 1979, 343-357.
- MALSON, L. (1994). *Histoire du jazz et de la musique afro-américaine*. Paris : Seuil.
- VIAN, B. [1981] (1988). *Écrits sur le jazz*, édition revue, augmentée, établie, préfacée et annotée par C. Rameil. Paris : Le Livre de Poche.

Dictionnaires ou glossaires :

Jazz :

- CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 = CARLES, P., CLERGEAT, A. & COMOLLI, J.-L., *Dictionnaire du jazz*, Paris : Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1988.

- FRANCIS 1991 = FRANCIS, A., *Jazz : l'histoire, les musiciens, les styles, les disques*, Paris : Seuil, 1991 [« petit lexique du jazz » : pp. 261-279].
- LEVET 1992 = LEVET, J.-P., *Talkin' That Talk. Le langage du blues et du jazz*, Paris : Hatier, 1992.
- MOUËLLIC 2000 = MOUËLLIC, G., *Le Jazz. Une esthétique du XX^e siècle*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2000 [« glossaire » : pp. 115-119].
- PIRENNE 1994 = PIRENNE, C., *Vocabulaire des musiques afro-américaines*, Paris : Minerve, 1994.
- TÉNOT 1967 = TÉNOT, F., *Dictionnaire du jazz*, Paris : Larousse, 1967.

Musique (en général) :

- BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 = BOUCHAUX, A., JUTEAU, M. & ROUSSIN, D., *L'argot des musiciens*, Paris : Seuil, coll. « Point-virgule », 1994 [1992].
- HARDY 2007 = HARDY, C., *Les mots de la musique*, Paris : Belin, 2007.
- PERRET 2002 = PERRET, P., *Le parler des métiers*, Paris : Robert Laffont, 2002.
- SIRON 2006 = SIRON, J., *Dictionnaire des mots de la musique*, Paris : Outre Mesure, 2006 [2002].

Langue française :

- DHLF = *Dictionnaire Historique de la Langue Française*, Paris : Le Robert, 2000 [1993].
- Lexis = *Lexis*, Paris : Larousse, 2009 [1979].
- Littré = *Le Nouveau Littré*, Paris : Garnier, 2004.
- PRob = *Le Petit Robert*, Paris : Le Robert, 1977 [1967].
- GrLar = *Grand Larousse de la Langue Française*, 7 vol., 1986 [1971-1979].
- GrRob = *Le Grand Robert de la langue française*, CD-ROM, 2^e éd., 2008.
- TLFi = *Trésor de la Langue Française informatisé*, URL : <<http://atilf.atilf.fr/>>.

Autres :

- BRUNET & MCCAVANA 2004 = BRUNET, F. & MC CAVANA, D., *Dictionnaire bilingue de l'argot d'aujourd'hui/Bilingual Dictionary of Today's Slang*, Paris : Pocket, 2004 [1996].
- ENCKELL & RÉZEAU 2003 = ENCKELL, P. & RÉZEAU, P., *Dictionnaire des onomatopées*, Paris : PUF, 2003.
- REY-DEBOVE & GAGNON 1986 = REY-DEBOVE, J. & GAGNON, G., *Dictionnaires des anglicismes. Les mots anglais et américains en français*, Paris : Le Robert, 1986 [1984].

Glossaire des mots du jazz

AABA <> Thème dont la structure, très fréquente dans le jazz, est composée de 32 mesures. L'ensemble est découpé en 4 phrases de 8 mesures. Les 1^{ère}, 2^e et 4^e phrases sont identiques (A) contrairement à la 3^e appelée pont ou bridge (B).

[BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (on trouve AABA et sa définition à l'intérieur de l'article THÈME) ; SIRON 2006 ; Ø FRANCIS 1991 ; Ø HARDY ; 2007 ; Ø MOUËLLIC 2000 ; Ø TÉNOT 1967 ; Ø GrRob ; Ø TLFi]

acid jazz, n. masc. (angl. *acid jazz*, litt. 'jazz acide' ; depuis le milieu des années 1980) <> Style de musique associant au jazz des éléments propres au rap, au funk voire au disco.

[Assez récent, on ne s'étonnera pas que le terme ne soit pas enregistré dans les dictionnaires de référence contrairement à celui de PIRENNE 1994 et à celui de SIRON 2006 ; Ø CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; Ø TÉNOT 1967 ; Ø GrRob ; Ø TLFi]

affaire, n. f. <> Engagement occasionnel, cachet, en parlant des musiciens de jazz.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 [dans l'article GIG avec le même sens d'engagement occasionnel] : « L'argot des musiciens français dit aussi « une affaire » ; HARDY 2007 : « Les jazzmen français parlent aussi d'une affaire »]

after beat (var. **after-beat**) (angl. *after beat*, litt. 'après le temps', en français 'contretemps') <> Contretemps.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*after beat* et *after-beat*) précise que, contrairement « aux habitudes occidentales » [accentuation du premier et du troisième temps de la mesure à quatre temps], « les temps faibles c'est-à-dire le deuxième et le quatrième temps sont les temps accentués dans le jazz » ; FRANCIS 1991 (*afterbeat*) ; TÉNOT 1967 (*after-beat* dans l'article CONTRETEMPS)]

after hours (var. **afterhours**) (angl. *after hours*, litt. 'après les heures' ; dep. le milieu des années 1920 jusqu'aux années 60) <> Rencontre de jazzmen après un concert.

[d'après LEVET 1992 : « dans le jargon du jazz, moment où, après un engagement rémunéré, les musiciens jouent en toute liberté » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1998 (*after hours*) ; TÉNOT 1967 (*afterhours*) ; SIRON 2006 fait précéder la définition par la mention « jargon du jazz »]

alligator, n. masc. (angl. *alligator* 'crocodile d'Amérique' ; première moitié

du XX^e s.) <> I. Jazzman blanc pour un jazzman noir. <> II. Amateur de jazz. [LEVET 1992 : « terme utilisé par les jazzmen noirs dans les années 30, spécialement à la Nouvelle Orléans, pour désigner les musiciens blancs » et les « passionnés de jazz » ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; Ø HARDY 2007 ; Ø CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; Ø *GrRob* ; SIRON 2006 fait précéder la définition par la mention « argot des jazzmen noirs des années 1910 » ; Ø *TLFi* « REM. TÉNOT 1967 signale le sens de « passionné de jazz ». « Tombé en désuétude, ce terme a été remplacé par *cat* ou *fan* » »]

all-in (ang. *all in*, littéralement 'tous ensemble') <> Moment où tous les musiciens de l'orchestre jouent ensemble à l'unisson. [FRANCIS 1991 ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 : « Équivalent en jazz de tutti ou ensemble, employé en musique classique. Dans le jazz traditionnel, après tous les chorus improvisés, le moment où tous les musiciens reprennent le thème principal, généralement le chorus final (le *all-in chorus*) ; LEVET 1992 ; Ø HARDY 2007 ; Ø TÉNOT 1968 ; Ø MOUËLLIC 2000 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi* ; REM. SIRON 2006 fait précéder la définition par la mention « jazz classique »]

all stars (var. **all star**) (angl. *all stars* 'tous vedettes') <> Orchestre de jazz composé de célébrités. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*all star* et *all stars* : « Se dit d'un orchestre composé exclusivement d'instrumentistes célèbres » : FRANCIS 1991 (*all stars*) ; TÉNOT 1967 (*all stars*) ; Ø HARDY 2007 ; Ø SIRON 2006 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

anatole, n. masc. (origine obscure, sans doute à partir du prénom Anatole) <> Structure musicale de type AABA. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 : « structure de 32 mesures de type AABA généralement basée sur les accords de *I Got Rhythm* ou sur des variantes de cette structures. » et, dans un sens plus large, « n'importe quel thème de la structure AABA » ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; PERRET 2002 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi* ; REM. SIRON 2006 fait précéder la définition par la mention « jargon du jazz » / Pour l'histoire controversée du mot, voir CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988]

anti-jazz, adj. (*jazz* et préf. *anti-* ; depuis 1961 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)) <> Contraire ou hostile au jazz. [REY-DEBOVE & GAGNON 1986]

arrangement, n. masc. <> Adaptation d'un morceau de musique à d'autres instruments selon des conventions orales (entre les musiciens) ou écrites (sur les partitions). On parlera d'orchestration pour la musique classique <>

Composition issue de cette adaptation

[HARDY 2007 : « Dans la musique de *jazz*, l'arrangement est l'ensemble des conventions orales ou écrites qui régissent le déroulement d'un morceau donné, organisent son architecture musicales (tempo, instrumentation, ordre des solos, harmonisation...). Par rapport à une *composition* donnée, l'arrangement est une sorte de recomposition. » ; SIRON 2006 remarque un sens spécifique en *jazz* : « conventions orales [head arrangement] ou écrites [written arrangement] régissant le déroulement d'un morceau [...] incluant souvent une réharmonisation. » ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; *GrRob*]

arrangeur, n. masc. <> Musicien qui écrit des arrangements.

[HARDY 2007 : « Terme surtout employé pour le *jazz*. » ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; *GrRob* : « Mus. Celui qui arrange une composition pour d'autres instruments. – Spécialt (*jazz*, rock, variétés). Celui qui écrit de la musique pour orchestre à partir d'un thème. » ; SIRON 2006 : « (*jazz*) Personne qui arrange un morceau déjà existant, qui le modifie ou parfois même le recrée à la manière d'un compositeur. » ; Ø *TLFi*]

ax(e) (< angl. *ax(e)* 'hache', puis en argot 'pénis') <> Instrument de musique, initialement le saxophone.

[Selon LEVET 1992, le rapprochement entre *ax(e)* et l'instrument de *jazz*, le saxophone, s'est opéré du fait de « l'assonance avec sax, saxophone » ; DAVIS 2012 « A term used as a reference to one's instrument. Initially used as slang for a saxophone. » ; SIRON 2006 « (argot du *jazz*) saxophone » et par extension « n'importe quel instrument, ou même la voix » ; Ø HARDY 2007 ; Ø CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; Ø TÉNOT ; Ø MOUËLLIC 2000 ; Ø BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1992 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi* ; REM. SIRON 2006 enregistre *axman* avec le sens de 'guitariste soliste' dans l'argot du rock. Effectivement, *axe* signifie bien 'guitare' en argot anglophone (cf. BRUNET & MCCAVANA 2004)]

background, n. masc. (< *background* 'arrière-plan') <> Accompagnement rythmique et/ou mélodique d'un solo.

[HARDY 2007 : « terme courant pour le *jazz*. Le background est tout ce qui n'est pas au premier plan et sert d'écrin sonore pour les solos instrumentaux ou vocaux » ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; Ø *GrRob* (sens plus général d' « arrière-plan, cadre, contexte (d'une action, d'un événement) » ; Ø *TLFi*]

ballade, n. fém. (angl. *ballad* 'ballade') <> Morceau (ou thème) de *jazz* au tempo lent et empreint d'un certain romantisme.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 : « Mélodie populaire américaine de

style « romantique » » et, par extension, « morceau de jazz joué sur tempo lent » ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 : « Morceau de jazz sur un tempo lent. *Petite Fleur, Misty*, en sont des exemples fameux. » ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; *GrRob* « Jazz. Thème de tempo très lent, se prêtant à des improvisations à caractère expressif et lyrique. » ; Ø *TLFi* ; DAVIS 2012 : « slower songs in the jazz idiom » ; REM. Il s'agit bien d'un terme spécifique au jazz, puisque SIRON 2006 fait précéder sa définition « morceau au tempo lent, à caractère lyrique et romantique » par la mention « jazz »]

banlieue (partir en ~), loc. v. (origine inconnue) <> Ne pas maîtriser l'improvisation.

[BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 : « Le plus souvent péjoratif. D'un musicien qui ne maîtrise pas totalement l'art de l'improvisation. » ; HARDY 2007 : « Dans l'argot du jazz, l'expression est soit péjorative « ne pas savoir improviser », soit laudative « être capables d'improviser, d'assurer un chorus sur des harmonies périlleuses. » ; Ø MOUËLLIC 2000 ; Ø FRANCIS 1991 ; Ø TÉNOT 1967 ; Ø CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; Ø SIRON 2006 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

barrel house (var. **barrelhouse**), n. fém. (< angl. *barrel house* 'taverne de réputation douteuse dans laquelle on servait de la bière au tonneau' (cf. PIRENNE 1994) <> I. Lieu, débit de boisson, dans lequel un pianiste se produisait, éventuellement accompagné de quelques autres instrumentistes. <> II. Musique jouée dans ces lieux. <> III. Style pianistique proche du boogie-woogie.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*barrelhouse*) ; PIRENNE 1994 (*barrelhouse*) ; FRANCIS 1991 (*barrel house*) ; TÉNOT 1967 (*barrel house*) ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 renvoie à *honky tonk* dont le terme serait le synonyme ; REM. DAVIS 2012 précise que le *barrelhouse* est à l'origine du *boogie-woogie* : « a precursor to the Boogie-Woogie piano style »]

beat, n. masc. (< angl. *beat* 'temps, battement') <> Temps de la mesure, pulsation. [BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 : « Terme de jazz emprunté à l'américain. Désigne la pulsation. »

CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; PERRET 2002 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

be-bop (var. **be bop, bebop, bop, rebop, re-bop**), n. masc. (< angl. *bebop*, onomatopée, depuis les années 1940) <> Style de jazz du milieu des années 1940. En rupture avec une certaine forme de jazz jugée trop « classique » et/ou

« commerciale », le be-bop se caractérise par la vélocité voire l'excentricité instrumentale et par un jeu plus désarticulé de la batterie.

[REY-DEBOVE & GAGNON 1986 : « mot américain (1945) onomatopée [...] Les musiciens de l'emploient pas et disent *bop* » ; TÉNOT 1967 : « onomatopée, dérivée d'une figure de batterie, qui désigne un style jazzistique né vers 1944 à New York » ; TLFi (*be-bop*, référence à Blaise Cendrars 1946, *Lotissement du ciel*) ; HARDY 2007 (*be-bop, bebop, bop*) ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; *GrRob* (*be-bop* et *bop*, référence à *Bâtons dans les roues* de Jacques Perret) ; Ø BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; REM. Le TLFi observe que « les adeptes de ce style emploient fréquemment l'abrév. *bop* ou le renforcement *re-bop* »]

big band, n. masc. (< angl. *big band* 'grand groupe') <> Formation de jazz composée d'un quinzaine de musiciens répartis en trois sections : la section des anches (saxophones et clarinette), la section des cuivres (trompettes et trombones) et la section rythmique (piano, basse, batterie et guitare).

[HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; Ø *GrRob* ; Ø TLFi ; REM. contrairement au combo, il s'agit, selon CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988, d'un « grand orchestre de jazz »]

blackstick (angl. *blackstick* litt. 'bâton noir', c'est-à-dire « la clarinette dans l'argot des musiciens américains » (TÉNOT 1967)) <> Clarinette.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967 ; FRANCIS 1991 ; Ø HARDY 2007 ; SIRON 2006 ; PIRENNE 1994]

blindfold test, n. masc. (< angl. *blindfold test* litt. 'épreuve des yeux bandés') <> Divertissement visant à reconnaître, entre amateurs de jazz, un musicien sur la base d'une audition à l'aveugle.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 : « Un jeu, ou plutôt un rite, consistant à reconnaître les musiciens à la seule audition d'un enregistrement. » ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; Ø HARDY 2007 ; SIRON 2006 ; PIRENNE 1994]

block cords, n. masc. (< angl. *block cords*, litt. 'bloc d'accords', « technique [...] mise au point par Milt Buckner au début des années 1940 » (PIRENNE 1994)) <> Technique pianistique permettant d'augmenter la puissance de l'instrument en harmonisant une mélodie grâce à des accords fermés généralement doublés à la main gauche..

[TÉNOT 1967 : « [S]tyle pianistique où les deux mains frappent en même temps deux accords (de 3 à 5 notes). Le rapport des intervalles à l'intérieur de ces accords n'étant pas modifié lors du déplacement des mains sur le clavier, la succession de ces accords dessine alors une phrase. » ; CARLES,

CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; PIRENNE 1994 ; FRANCIS 1991 ; Ø HARDY 2007]

blue note, n. fém. (< angl. *blue note*, litt. 'note bleue') <> Altération du 3^e ou du 7^e degré de la gamme tonale européenne emblématique du blues et du jazz.

[TÉNOT 1967 « Le système musical africain étant pentatonique, les Noirs, une fois en Amérique [...] transformèrent les 3^e et 7^e degrés, absents de leur gamme, en les infléchissant d'un demi-ton, soit vers le mode mineur, soit vers le mode majeur » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; PIRENNE 1994 ; *GrRob* « Anglic. Jazz. Note (médiate et sensible ; dominante) abaissée d'un demi-ton de manière à apporter des accords mineurs dans une tonalité majeure » Le *GrRob* ne s'avance pas en termes de datation (« XX^e s. ») ; Ø HARDY 2007 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 [dans l'article BLEUE (NOTE)] ; PERRET 2002 ajoute avec malice qu'il s'agit d'une « note mythique dont rêve tout compositeur »]

blues, n. masc. (< angl. *blues*, depuis 1927 (en angl. 1912 à partir de *blues* (1807) employé pour *blue devils* 'idées noires' autrement dit 'cafard, dépression') (cf. REY-DEBOVE & GAGNON 1986) <> 1. Thème musical d'origine noire américaine de douze mesure tirant ses racines des chants, des danses et des musiques africaines. <> 2. Par extension, musique de jazz lente.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 : « Le blues est une des sources du jazz [...] » ; LEVET 1992 : « Pour le Noir, le monde du blues, c'est le monde du racisme, le monde des conditions qui lui ont été et qui lui sont encore faites dans l'Amérique blanche » ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; *GrRob* ; *TLFi* ; REM. Le *GrRob* fait remonter l'origine du mot à 1919]

bluesy, adj. (dérivé de *blues*) <> Qui a le caractère du blues.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991]

bœuf (faire un ~), loc. v. (dep. 1925, origine incertaine : « peut-être une allusion au nom du célèbre cabaret parisien *Le Bœuf sur le toit*, qui fut un des premiers lieux en France où le jazz américain s'est manifesté » (*DHLF*)) <> Improvisation collective.

[HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; PERRET 2002 [avec la mention *jazz* ; *GrRob* ; REM. HARDY 2007 enregistre, avec le même sens, le verbe **bœuffer** et la locution verbale **tapper le bœuf** ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 : « équivalent américain « to sit in » »]

bomb (angl. *bomb* 'bombe') <> Technique de percussion.

[SIRON 2006 : « (jargon du jazz) Ponctuation irrégulière de la batterie généralement jouée à la grosse caisse » ; HARDY 2007 : « Dans l'argot du jazz, martèlement de la

grosse caisse. » ; REM. Absent des dictionnaires de référence du jazz]

bone (< angl. *bone*, aphérèse de *trombone*) <> Trombone.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; Ø HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; PERRET 2002 ; SIRON 2006]

boogie, n. masc. (abréviation de *boogie-woogie*, même sens) voir **boogie-woogie**

boogie-woogie, n. masc. (< angl. *boogie-woogie* (1928), depuis les années 1940 [1942 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986), 1945 (DHLF)], origine controversée) <> Manière d'interpréter le blues devenue style pianistique essentiellement rythmique.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; Ø MOUËLLIC 2000 ; Ø FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; REM. Si LEVET 1992 tente d'expliquer l'étymologie du mot à partir de ses racines africaines supposées [< krio de Sierra Leone, *bogi-bogi* 'danser' et < diola du Sénégal *boogi rebo* 'danse' avec une influence du terme *bogies* (d'une locomotive)], le DHLF reste prudent : « emprunt [...] d'allure onomatopéique ». Pour REY-DEBOVE & GAGNON 1986, il s'agit même d'un « mot américain [...] d'origine obscure » ; SIRON 2006 enregistre **boogie man** 'joueur de boogie-woogie']

bop voir **be-bop**

bopper, n. masc. (< angl. *bopper*) <> Musicien de be-bop.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; SIRON 2006 ; Ø TÉNOT ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi* ; REM. CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 enregistre aussi **bopster**]

bottle neck (var. **bottleneck**), n. mac. (< *bottle neck*, litt. 'goulot de bouteille') <> Procédé utilisé par les guitaristes de blues consistant à placer un goulot de bouteille sur leur auriculaire gauche afin de modifier la sonorité de leurs cordes. [HARDY 2007 (*bottleneck*) ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 (*bottleneck*) ; LEVET 1992 ; SIRON 2006 ; Ø CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

bounce, n. masc. (< angl. *bounce*, litt. 'bond, rebond') <> Tempo assez rapide et rythmé propice à la danse.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 : « par analogie avec le rebond d'une balle » ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 ; Ø HARDY 2007 ; Ø MOUËLLIC 2000 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

brass band, n. masc. (< angl. *brass band*, litt. 'orchestre de cuivre(s)') <> Orchestre de parade composé d'instruments à vents (notamment cuivres : cornets ou trompettes, trombones, sousaphones ou tubas, parfois clarinettes) et de percussions (tambours, grosses caisses, cymbales). Issu des fanfares militaires, ce type d'orchestre participa à l'émergence du jazz, surtout à la Nouvelle-Orléans.

[SIRON 2006 : « Les brass bands de la Nouvelle Orléans, fanfares qui défilaient dans les rues, ont largement contribué à la naissance du jazz » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; PIRENNE 1994 ; Ø TÉNOT ; Ø HARDY 2007 ; Ø MOUËLLIC 2000 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi* ; REM. Selon CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 et PIRENNE 1994, le terme est synonyme de *streetband* et de *marchingband*]

break, n. masc. (< angl. *break*, litt. 'coupure, cassure, pause' ; vers 1930 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)) <> Passage improvisé par un soliste lors duquel les autres musiciens s'arrêtent de jouer.

[BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 : « Mot strictement emprunté à l'argot des jazzmen américains désignant le bref moment où, pour mettre en valeur les débuts d'un chorus de l'un d'entre eux, les autres musiciens cessent de jouer. Se décide par accord verbal entre les participants. [...] Ou par un geste de bras semblable à celui du voyageur tirant le signal d'alarme. »

CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 ; *GrRob* ; *TLFi*]

bridge, n. masc. (< angl. *bridge*, litt. 'pont') <> Partie (B) d'une structure AABA qui donne lieu à un changement mélodique et/ou harmonique.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006]

cake walk, n. masc. (var. **cake-walk**) (< *cake walk*, litt. 'pas du gâteau' ; « il s'agissait à l'origine d'un jeu dansé, dont le gagnant recevait un gâteau » (TÉNOT 1967)) <> Danse très populaire à la fin du XIX^e siècle dans les plantations du sud des États-Unis. Jouée par un banjo sur un rythme rapide elle est à l'origine du ragtime.

[SIRON 2006 : « précurseur du ragtime » ; HARDY 2007 (*cake-walk*) ; MOUËLLIC 2000 ; TÉNOT 1967 (*cake-walk*) ; PIRENNE 1994 ; LEVET 1992 ; Ø CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988]

cat, n. masc. (< angl. *cat* 'chat') <> Musicien.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; SIRON 2006 ; Ø TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 fait précéder sa définition de la mention « argot du jazz »]

chabada, onomatopée (var. **cha-bada**) <> Pulsation de jazz emblématique, de rythme ternaire, jouée par les batteurs depuis les années 1930.

[SIRON 2006 : « le chabada se joue soit sur une cymbale avec une baguette ou un balai, soit sur une caisse claire avec les deux balais » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*chabada* et *cha-bada*) ; REM. SIRON 2006 note que le mot appartient au jargon du jazz français et qu'en revanche dans le jargon du jazz suisse on parlera plutôt de *tchinguiding*]

charleston, n. masc. (du nom de la ville de Caroline du Sud, depuis 1925 environ) <> I. Danse noire américaine popularisée dans les années 1920. <> II. Élément de la batterie constitué de deux cymbales montées l'une sur l'autre sur une tige verticale et créé au milieu des années 1920.

[HARDY 2007 ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; *GrRob* et *TLFi* mais uniquement sens I.]

chase, n. (< angl. *chase*, litt. 'poursuite') <> Affrontement de deux improvisateurs.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 ; REM. D'après LEVET 1992 : « les chases furent particulièrement populaires dans les années 40 et 50 »]

chauffer, v. <> Jouer notamment improviser avec expressivité.

[TÉNOT 1967 : « jouer de manière à rendre plus intense le climat émotionnel de la musique » ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; FRANCIS 1991 ; SIRON 2006 Ø HARDY 2007 ; Ø CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; REM. le terme n'existe pas en anglais, mais ce verbe a sans été influencé par **hot** 'chaud']

chorus, n. masc. (< angl. *chorus* 'chœur, refrain') <> I. Partie principale d'un thème de jazz, c'est-à-dire le refrain. <> II. Solo improvisé.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; LEVET 1992 ; REM. BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 enregistre **chorus en bois** [argot jazz manouche] « excellent chorus » ; PERRET 2002 et SIRON 2006 [avec la mention jargon jazz] : **chorusser** : « jouer un chorus » ; PERRET 2002 **chorus nickel-chrome** : « brillante improvisation sur un thème de jazz » ; PERRET 2002 et BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 **chorus-tempête** : « improvisation exécutée en catastrophe » ; SIRON 2006 **chorusman** « musicien qui improvise, qui prend des solos improvisés »]

christophe, n. masc. (« par analogie avec l'anatole » (SIRON 2006) <> Structure harmonique très fréquente en jazz.

[SIRON 2006 : « cadence harmonique de 2 mesures, comprenant une ligne

mélodique descendante et/ou ascendante, qui inclut généralement la sous-dominante mineure » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; REM. SIRON fait précéder sa définition de la mention « jargon » ; selon CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 le saxophoniste Jean-Claude Fohrenbach serait le créateur du mot]

cluster, n. (< *cluster*, 'groupe', depuis les années 1920) <> Groupes de notes jouées au piano avec le plat de la main, le poing, le coude ou encore l'avant-bras. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; SIRON 2006]

combo (angl. *combination* 'combinaison') <> Petite formation de 3 à 8 musiciens. [BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 : « de l'argot américain abréviation de *combination* 'groupement de choses ou de gens' » ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 ; REM. BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 précise que le terme est également « employé par les rappers pour désigner un groupe. » ; le combo désigne aussi une petite enceinte portative]

cool (var. **cool jazz**) (< angl. *cool* 'frais, calme' ; depuis la fin des années 1940) <> Style de jazz décontracté et détendu, avec recherche de sonorités propres et douces. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 ; *GrRob* ; REM. REY-DEBOVE & GAGNON 1986 note que ce sens est antérieur à celui de 'calme, imperturbable et détendu' que l'on retrouve en français sous la forme adjectivale au milieu des années 1960]

corny (< angl. *corny*, litt. 'qui sent le grain') <> *péj.* Pompier, démodé, un peu ridicule, en parlant d'un style de musique. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006]

cutting contest (var. **bucking contest**, **carving contest**) (< angl. *contest* 'combat, lutte') <> Joute musical entre musiciens ou entre orchestres [battle of bands] très en vogue dans les années 1930-1940. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; SIRON 2006 ; Ø HARDY 2007]

débouche-chiottes, n. masc. <> Ventouse utilisée comme sourdine pour trompette ou trombone. [BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 [entrée CHIOTTES] : « se dit d'une des

sourdines de la trompette ou du trombone servant à boucher le pavillon de l'instrument pour produire l'effet wah-wah. Utilisée notamment par les musiciens de Duke Ellington dans le style jungle (cf. *The Mooche*, 1928). À l'origine, il s'agissait d'une simple ventouse de plombier débarrassée de son manche. Certains musiciens l'emploient encore de nos jours. ») ; PERRET 2002 ; REM. BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 enregistre aussi **débouche-évier**]

désosser la commode, loc. v. (*commode* par analogie 'piano') <> Jouer du jazz avec fougue, sans ménager le piano.

[PERRET 2002 : « jouer du jazz avec fougue, sans ménager le piano » ; REM. uniquement attesté par PERRET 2002]

dirty (< angl. *dirty* 'sale') <> Transformer volontairement la sonorité d'un instrument de sorte à l'enlaidir au regard de sa sonorité habituelle.

[TÉNOT 1967 : « qualificatif désignant une manière d'enlaidir volontairement la sonorité d'un instrument par des effets spéciaux : grincements d'anches, raclements de trompettes avec sourdines dans le style oua-oua » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; SIRON 2006]

dixieland (var. **dixie**) (de *Dixieland*, terme désignant l'ensemble des États du sud des États-Unis) <> Style de jazz originaire de la Nouvelle-Orléans pratiqué par de petits groupes de musiciens se livrant à l'improvisation collective à trois voix (trompette, clarinette, trombone).

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; REM. le (style) dixieland est très proche du style Nouvelle-Orléans]

drive, n. masc. (dérivation impropre, < angl. *drive (to)* 'pousser, entraîner') <> Force, énergie, dynamisme d'un musicien et même parfois d'un orchestre tout entier.

[TLFi : « MUS. (jazz). Qualité particulière du jeu d'un musicien qui fait preuve de force, de vigueur et d'enthousiasme. On dira, par exemple, de Louis Armstrong ou d'Oscar Peterson qu'ils ont un « drive terrible » (TÉNOT 1967). » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; GrRob]

drummer, n. masc. (< angl. *drummer* 'batteur' du verbe *drum (to)* 'battre (le tambour)') ; depuis les années 1930) <> Batteur.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; GrRob ; TLFi ; Ø HARDY 2007 ; REM. BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN

1994 : « Très peu employé de nos jours. »]

drums, n. (< angl. *drums* 'batterie' du verbe *drum (to)* 'battre (le tambour)' ; depuis les années 1930) <> Batterie.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; *GrRob* ; SIRON 2006 ; Ø *TLFi* ; Ø HARDY ; REM. LEVET 1992 : « le seul instrument créé par les musiciens de jazz »]

fake book, n. (< angl. *fake book*, litt. 'livre truqué, falsifié') <> Recueil de morceaux de jazz édité sous forme pirate.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006]

feeling, n. masc. (< angl. *feeling* 'sentiment') <> Expressivité musicale des sentiments, qualité essentielle du musicien jazz.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; *GrRob* ; Ø *TLFi*]

field holler (voir **holler**)

fill (var **fill in**), n. masc. (< angl. *fill (to)* 'remplir, boucher') <> Remplissage improvisé.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 : « Dans un arrangement, indique le remplissage improvisé, laissé à la fantaisie d'un instrumentiste, généralement pendant une pause de la mélodie. Employé à l'origine pour les batteurs, dans le même sens que l'acception originelle de *break*, l'expression s'est étendue à tous les instrumentistes, plus spécialement à la section rythmique. » ; Ø TÉNOT 1967 ; Ø FRANCIS 1991 ; MOUËLLIC 2000 ; HARDY 2007 ; Ø *GrRob* ; Ø SIRON 2006]

free jazz (var. **free**) (< angl. *free jazz* 'jazz libre', depuis 1960) <> Style de jazz laissant une large part à l'improvisation voire à l'improvisation totale.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; *GrRob* ; Ø *TLFi* ; REM. selon LEVET 1992 l'expression « provient du nom de l'enregistrement du même nom de Ornette Coleman et son double quartet »]

front line, n. (< angl. *front line*, litt. 'ligne de front') <> Dans un petit orchestre, désigne la section mélodique, placée au premier plan, devant la section rythmique.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991]

funk, n. masc. (< angl. *funk* 'odeurs corporelles, sperme, ordures' puis 'style musical apparu à la fin des années 60 (LEVET 1992)) <> I. En réaction aux musiques cool retour aux fondamentaux du jazz grâce à des rythmes marqués et un engagement du corps plus important. <> II. Style musical puisant dans les racines du blues, des work songs et du gospel.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; LEVET 1992 ; SIRON 2006 ; *GrRob* ; Ø *TLFi*]

funky, adj. (< angl. *funky*, à partir de *funk*) <> Qui a le caractère du funk [BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; *GrRob* ; Ø *TLFi* ; REM. SIRON 2006 enregistre, avec le même sens, **funkisant(e)**, **funkysant(e)**, et **funky-man** 'joueur de funk']

fusion, n. fém. (var. **jazz fusion**), n. (< angl. *fusion*, depuis les années 1970) <> Mélange de jazz et de différents autres styles de musiques aux contours très flous.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi* ; REM. le terme ne s'est vraiment popularisé que durant les années 1980]

ghost note, n. fém. (< angl. *ghost note*, litt. 'note fantôme') <> Marquée par un x sur la partition, il s'agit d'une note de musique ayant une valeur rythmique mais aucune hauteur discernable.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 [à l'intérieur de l'article ARTICULATION] ; PIRENNE 1994 ; REM. selon PIRENNE « Charlie Parker [serait] le premier à en [avoir fait] un usage intensif »]

gig, n. (< angl. *gig*) <> Engagement d'un soir pour un musicien de jazz.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1998 : « Pour un musicien : job, boulot, engagement d'un soir » ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 : « Engagement occasionnel, souvent assez mal payé. Vient d'un des emplois du mot dans l'argot des jazzmen américains » ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; REM. Siron 2006 fait également précéder sa définition de la mention « argot des musiciens »]

gimmick, n. (< angl. *gimmick*, litt. 'truc, astuce') <> Phrase musicale très courte et identifiable par l'auditeur, permettant de reconnaître un musicien de jazz.

[PERRET 2002 : « morceau musical de huit mesures, généralement reconnaissable dans un thème de jazz » ; PIRENNE 1994 « procédé esthétique ou commercial récurrent destiné à servir de trait identificateur pour un artiste » ; REM. le terme est absent des dictionnaires de référence]

gospel (var. **gospel song**) (< angl. amér. *gospel song* 'chant d'évangile', depuis la fin des années 1950) <> Chant religieux chrétien des Noirs d'Amérique du Nord.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (dans l'article SPIRITUALS) ; FRANCIS 1991 ; MOUËLLIC 2000 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 ; *GrRob* ; Ø *TLFi*]

groove, n. masc. (< angl. *groove* 'sillon (de disque)' dans la loc. *in the groove* 'dans le rythme' ; depuis la fin des années 1930) <> Qualité rythmique d'un orchestre ou musicien.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PERRET 2002 ; PIRENNE 1994 ; Ø *TLFi* ; REM. HARDY 2007 et SIRON 2006 enregistrent le verbe français **groover** appartenant au « jargon du jazz »]

groovy, adj. (< angl. *groovy* ; depuis les années 1940 (cf. CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)) <> Qui a du groove, qui swingue bien.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; TÉNOT 1967 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

growl, n. (< angl. *growl*, litt. 'grondement, grognement', *growl (to)* 'grogner') <> Effet sonore effectué depuis la trompette ou le trombone, plus rarement la clarinette et le saxophone, reproduisant une sorte de rugissement dû au roulement de l'air au fond de la gorge.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

gut bucket, n. (var. **gutbucket**, **gut-bucket**) (< angl. *gut* 'intestin, boyau' et *bucket* 'seau', d'après CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 « en référence littérale au seau qui servait, dans ces établissements [les barrelhouses] les gouttes tombant du robinet des tonneaux » ; durant les années 1920) <> Style de jazz expressif et un peu brut.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*gut bucket* et *gut-bucket*) ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 (*gutbucket*) ; Ø SIRON 2006 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

hard bop (angl. *hard bop*, litt. 'bop dur' ; à partir du milieu des années 1950) <> Style qui s'inscrit dans le prolongement du be-bop et qui, en réaction avec le style cool par exemple, retrouve son caractère expressionniste.

[PIRENNE 1994 : « courant qui s'inscrit comme une réaction à l'égard du cool jazz, du West Coast jazz et du jazz progressif. Face à ces genres dominés par des musiciens blancs et véhiculant une approche classicisante du jazz, des

artistes noirs vont se tourner vers le gospel, le blues et le rhytm and blues pour revivifier leur idiome » ; LEVET 1992 ; SIRON 2006 ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

head, n. (< angl. *head* 'tête') <> Thème principal d'un morceau de jazz. [SIRON 2006 : « (jargon du jazz) thème d'un morceau, plus particulièrement mélodie telle qu'elle est utilisée dans la forme jazz. Exposition de ce thème pour la première fois, avant les improvisations des différents solistes. »]

head arrangements, n. plur. (< angl. *head arrangements*, litt. 'arrangements de tête') <> Conventions orales entre musiciens concernant l'exécution d'une ou de plusieurs œuvres. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (article ARRANGEMENT) ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006]

hip, adj. (var. **hep**) (< angl. *hip* 'initié' ; origine controversée ; durant les années 1940 et 1950) <> Adjectif caractérisant un musicien ou un amateur de jazz parfaitement informé des dernières tendances. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; REM. si les dictionnaires reconnaissent tous l'origine inconnue du terme, LEVET 1992 pense trouver l'étymologie du mot dans le wolof *hipi* 'ouvrir les yeux' ; le mot changera en tout cas de sens par la suite pour prendre celui de 'marginal, asocial, non engagé' et prendra la forme *hippie* ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 enregistrent le substantif **hipster**]

holler(s) (var. **field holler(s)**, **field call(s)**), n. (< angl. *field hollers/calls*, litt. 'braillements/appels des champs') <> Formes vocales utilisées comme cris de ralliement à la base du blues chanté. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 (*field holler*) ; FRANCIS 1991 (*hollers, field calls*) ; PIRENNE 1994 (*field holler*) ; SIRON 2006 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

honk, onomatopée (< angl. *honk* 'coup de klaxon, cri de l'oie') <> Note jouée dans le grave par un saxophoniste pour créer un effet spécifique. [SIRON 2006 : « effet expressif et rythmique jazzy qui consiste à appuyer fortement une note dans l'extrême grave du saxophone, avec une sonorité rappelant le klaxon » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988]

honkytonk (var. **honky tonk**) (origine inconnue, depuis 1900 selon LEVET 1992) <> I. Établissement assez malfamé des États du Sud des États-Unis dans

lequel on buvait et on discutait tout en écoutant de la musique forcément assourdissante. <> II. Style de musique jouée dans ces établissements.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; Ø *GrRob* ; REM. LEVET 1992 propose une origine wolof *hong* 'rouge' au mot ; SIRON 2006 enregistre l'aphérèse **tonk**, même sens]

hot var. **jazz hot** (< angl. *hot* 'chaud, brûlant' ; depuis les années 1920) <> Style de jazz rapide et très expressif, donnant libre cours à l'improvisation, très populaire autour des années 1930.

[LEVET 1992 : « qualifie une musique interprétée avec fougue, particulièrement expressive, laissant une large part à l'improvisation » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; *GrRob* ; *TLFi* ; REM. CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 : « le terme est peu à peu tombé en désuétude, supplanté au milieu des années 30, par le mot *swing* »]

improvisation, n. fém. (< *improviser* 'composer et exécuter simultanément' ; le mot est attesté dans le sens musical dès le XIX^e siècle) <> Exécution musicale individuelle ou collective sur-le-champ et sans préparation très utilisée en jazz.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; *GrRob* : « Mus. Exécution musicale où les interprètes improvisent (sur un thème, des harmonies). *Une belle improvisation à l'orgue.* – *Improvisation collective*, notamment en jazz (argot mus. → Bœuf). | *Improvisation sur les harmonies du thème.* → Chorus. – Abrév. fam. : *impro* [Ûpro]. » ; *TLFi* (mais sans mention spécifique au jazz) ; REM. BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 et PERRET 2002 enregistrent l'abréviation **impro**, même sens]

jam-session (var. **jam session**), n. fém. (< angl. *jam session*, origine controversée, depuis les années 1930-1940) <> Séance d'improvisation collective.

[LEVET 1992 : « réunion de musiciens jouant sans programme précis hors enregistrement, pour leur seul plaisir », CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; *GrRob* ; *TLFi* ; REM. *GrRob* et SIRON 2006 enregistrent **jam**, même sens ; SIRON 2006 enregistre quant à lui le verbe français **jammer** 'faire une jam session']

jazz band, n. fém. (< *jazz band*, litt. 'orchestre de jazz' ; depuis 1918 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986), aujourd'hui le terme semble obsolète) <> Orchestre de jazz.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; Ø SIRON 2006 ; Ø TÉNOT 1967]

jazzfan, n. (angl. < *jazzfan* ; depuis 1973 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)) <> Grand amateur de jazz.
[REY-DEBOVE & GAGNON 1986]

jazz fusion voir **fusion**

jazzifier, v. (< angl. *to jazzify* ; depuis 1961) <> Adapter une œuvre musicale pour le jazz.
[HARDY 2007 ; SIRON 2006 ; Ø CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; Ø TÉNOT 1967 ; *GrRob* ; *TLFi* ; REM. Selon HARDY 2007, le terme « a[urait] supplanté **jazz** »]

jazzique, adj. (*jazz* et suff. *-ique*) <> Relatif à la musique jazz.
[*GrRob* ; REM. *GrRob* reprend la date de 1^{ère} attestation fournie par REY-DEBOVE & GAGNON 1986, à savoir 1971, alors que le terme est déjà utilisé par Boris Vian dans ses chroniques de jazz]

jazziste, n. et adj. (< angl. *jazzist* ; depuis 1943 pour le substantif, et depuis 1970 pour l'adjectif (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)) <> I. (n.) Adepte de musique jazz. <> II. (adj.) Relatif au jazz.
[REY-DEBOVE & GAGNON 1986]

jazzistique, n. fém. (*jazz* et suff. *-istique* ; depuis 1954 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)) <> Relatif au jazz.
[HARDY 2007 ; SIRON 2006 ; *GrRob* ; REY-DEBOVE & GAGNON 1986 ; REM. SIRON 2006 fait précéder sa définition « en rapport avec le jazz » de la mention « jargon »]

jazzité, n. fém. (*jazz* et suff. *-ité* ; depuis 1971 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)) <> Le fait de posséder un caractère jazz.
[REY-DEBOVE & GAGNON 1986]

jazzman, n. masc. (< angl. *jazzman* ; avant 1948 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)) <> Musicien de jazz.
[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; *GrRob* ; *TLFi* ; HARDY 2007 précise que le terme est « en concurrence avec jazziste »]

jazzo-flûte (var. **jazz flûte**) <> Flûte à coulisse qui permet des effets de glissando.

[TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; REM. on l'appelle aussi tout simplement *flûte à coulisse*]

jazzoïde, adj. (composition pseudo-savante à partir de *jazz* et de l'élément grec *-oïde* ; depuis 1932 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)) <> Qui ressemble à du jazz.

[REY-DEBOVE & GAGNON 1986]

jazzologue, n. (composition pseudo-savante à partir de *jazz* et de l'élément grec *-logue* ; depuis 1971 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)) <> Spécialiste de jazz.

[REY-DEBOVE & GAGNON 1986]

jazzophile, n. (composition pseudo-savante à partir de *jazz* et de l'élément grec *-phile* ; depuis 1967 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)) <> Amateur de jazz.

[REY-DEBOVE & GAGNON 1986]

jazz-rock, n. (var. **jazz rock**) (< angl. *jazz* et *rock* ; depuis les années 1960) <> Style associant le jazz et le rock, notamment au niveau de l'instrumentation de ce dernier (synthétiseur, basse électrique, etc.).

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*jazz-rock*) ; FRANCIS 1991 (*jazz rock*) ; PIRENNE 1994 (*jazz rock*)]

jazzy, adj. (< angl. *jazzy* ; depuis 1970 environ (*GrRob*)) <> Qui a les propriétés du jazz.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; *GrRob* ; Ø TLFi]

jitterbug, n. masc. (var. **jitter-bug**) (< angl. *jitter (to) 's'agiter, être nerveux' et bug 'punaise, insecte', litt. 'punaise qui s'agite'* ; depuis les années 1940) <> Nom donné au danseur qui se contorsionne sur un rythme de jazz en faisant sauter sa partenaire par-dessus son épaule. <> Danse rapide.

[*GrRob (jitter-bug)* : « danse américaine très agitée, sur un rythme de jazz, à la mode en France immédiatement après la guerre de 1940-1945 » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*jitterbug*) ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 (*jitterbug*) ; PIRENNE 1994 ; Ø TLFi]

jive, n. (angl. *jive 'baratin'* ; milieu des années 1930 et années 1940 dans le sens propre au jazz (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)) <> Synonyme de swing et même de jazz.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; Ø HARDY 2007 ; Ø *GrRob* ; Ø TLFi ; REM. le terme est originellement un

mot d'argot ayant de multiples sens, outre 'baratin', il signifie ou a signifié selon LEVET 1992 : 'drogue', 'défonce, bon temps' ou même 'rapport sexuel']

jug band, n. (< angl. *jug band*, de *jug* 'cruche' ; durant les années 1920-1930 (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)) <> Orchestre assez rudimentaire dans lequel une récipient au col étroit (cruche, pichet) assure la percussion.
[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

jump, n. (< *jump*, litt. 'saut' ; milieu des années 1930 au année des années 1940 (SIRON 2006)) <> Style de jazz équivalent au swing, c'est-à-dire à un jazz très dansant.
[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; PIRENNE 1994 « jump blues » ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

jungle (var. **jungle style**), n. (< angl. *jungle* 'jungle, ce mot renvoyant aussi à Harlem, le quartier « jungle » de New York' ; depuis 1925 (TÉNOT 1967)) <> Style de jazz rendu célèbre par Duke Ellington caractéristique par l'usage qu'il fait des effets sonores très expressifs comme le wa-wa ou le growl.
[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; LEVET 1992 ; PIRENNE 1994 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

lazy, adj. (< angl. *lazy* 'paresseux') <> Style de jeu légèrement nonchalant lui donnant un caractère très décontracté.
[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

leader, n. masc. (< angl. *leader* 'meneur, celui qui conduit') <> Celui qui conduit un orchestre ou une section.
[HARDY 2007 : « vocabulaire du jazz et par extension des musiques populaires défendues par des groupes d'instrumentistes / chanteurs » ; FRANCIS 1991 ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967 ; REM. SIRON 2006 fait précéder sa définition de la mention « jazz » ; *GrRob* et *TLFi* enregistrent le mot mais pas dans ce sens]

lick, n. (< angl. *lick* littéralement 'coup de langue', du verbe *lick (to)* 'lécher' (HARDY 2007)) <> Phrase musicale caractéristique du style d'un musicien lorsqu'il improvise.
[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 : « Jargon du jazz. Phrase musicale brève caractéristique du style d'un musicien, qui le rend identi-

fiable lorsqu'il improvise. » ; FRANCIS 1991 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 ; REM. CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 : « Dans le jargon des musiciens français, peut se traduire par *plan* »]

low-down (var. **low down**, **lowdown**), adj. (< angl. *low down* 'à ras de terre') <> Adjectif qualifiant une façon de jouer ou de chanter le jazz ou le blues avec un sentiment de grande tristesse.

[SIRON 2006 : « mode de jeu émotionnellement intense et accablé, souvent pratiqué dans le blues lent » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967]

mainstream, n. (< angl. *mainstream*, litt. 'courant principal') <> Style de jazz des musiciens fidèles à la tradition des années 1930-1940, c'est-à-dire du swing et non du dixieland ou du be-bop.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 (dans l'article MIDDLE JAZZ) ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 (*mainstream jazz*)]

middle jazz (var. **middle**), n. (< angl. *middle jazz*, litt. 'jazz du milieu') <> Style de jazz plutôt classique de la période swing.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; HARDY (*middle jazz* et *middle*) ; SIRON 2006 ; REM. CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 observe que le terme est « surtout utilisé par les jazzfans français »]

middle part (var. **middle eight**), n. (angl. < *middle part/eight*, litt. 'partie/huit (mesures) du milieu') <> Partie intermédiaire de huit mesures (B) servant de pont (bridge) dans une structure de type AABA.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967]

mood (< angl. *mood*, litt. 'humeur, état d'esprit' ; depuis les années 1930 (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)) <> Atmosphère, climat émanant d'une musique délicate.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; REM. CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 note que le terme prendra un sens péjoratif pour qualifier par la suite une « musique fade, « d'ambiance » »]

negro spiritual (var. **negro-spiritual**, **négro-spiritual**, **spiritual**) (angl. (< esp.) *negro* 'nègre' et *spiritual* 'spirituel, qui concerne la religion' ; depuis 1926 (*GrRob* et *TLFi*)) <> Chant d'inspiration religieuse.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*negro spiritual*) ; HARDY 2007 (*négro-*

spiritual, spiritual) ; TÉNOT 1967 (*negro spiritual*) ; GrRob (*negro-spiritual*) ; TLFi (*negro-spiritual, negro spiritual, négro-spiritual*)]

New Orleans voir **Nouvelle-Orléans**

New Orleans revival voir **revival**

new thing, n. (angl. *new thing* 'chose nouvelle' ; au début des années 1960) <> Sert à désigner ce que l'on nommera ensuite le free jazz.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; SIRON 2006]

note bleue voir **blue note**

Nouvelle-Orléans, n. (angl. *New Orleans*, ville de Louisiane, berceau du jazz) <> Style de jazz pratiqué par de petits groupes de musiciens se livrant à l'improvisation collective à trois voix (trompette, clarinette, trombone).

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967]

oua-oua (var. **oua oua**) voir **wa-wa**

plunger, n. (angl. *plunger* 'ventouse (de plombier)) <> Type de ventouse (non conventionnelle) utilisée par les trompettistes et les trombonistes de jazz pour obtenir l'effet wa-wa.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 ; LEVET 1992]

pompe (faire la ~), loc. v. (par métaph.) <> Jouer du piano en alternant une basse et un accord marquant ainsi les temps forts et les temps faibles de la mesure.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PERRET 2002 ; SIRON 2006 ; Ø HARDY 2007]

pont voir **middle part, bridge**

progressiste, n. (sans doute sous l'influence de l'angl. *progressive jazz* « style [...] des années 40 incluant une instrumentation classique (flûte, hautbois, basson, harpe...) et des arrangements symphoniques » (SIRON 2006) ; début des années 1940 (TÉNOT 1967)) <> Musicien souhaitant innover en matière d'improvisation et d'orchestration.

[FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; Ø HARDY 2007 ; Ø CARLES, CLERGEAT &

COMOLLI 1988 ; REM. TÉNOT 1967 note que le terme possède une nuance péjorative en français]

quatre quatre (var. **quatre-quatre**) (calque sur l'angl. *fours*, sous entendu 'quatre mesures') <> (Lors d'une chase) dialogue musical dans lequel les musiciens se répondent en jouant chacun à leur tour quatre mesures. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*quatre-quatre*, dans l'article CHASE) ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; MOUËLLIC 2000 (*quatre quatre*) ; TÉNOT 1967 (*quatre-quatre*) ; Ø HARDY 2007]

race records, n. (< angl. *race records* ; d'abord *colored records* ; années 1920 à 1940 (SIRON 2006)) <> Séries de disques destinés en priorité à une clientèle noire. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; SIRON 2006 ; REM. CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 note : « mais avec la guerre et ses conséquences, le progrès technologique, les mouvements socio-économiques et esthétiques qui affectent les Noirs, joints à l'inadéquation infamante du terme même de « race », la fin approche, et la musique noire enregistrée par des Noirs pour des Noirs va devenir, après quelques tâtonnements commerciaux, le rhythm and blues]

ragtime (var. **rag-time**), n. masc. (angl. *ragtime*, litt. 'temps en chiffon, déchiré' ; depuis 1913 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)) <> Style de musique très syncopé, d'inspiration noire et fortement influencé par sa rythmique, mais tirant ses origines de la musique européenne, joué principalement au piano. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*ragtime*) ; HARDY 2007 (*ragtime, rag-time*) ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 (*ragtime*) ; PIRENNE 1994 (*ragtime*) ; GrRob (*ragtime*) ; TLFi (*ragtime, rag-time*) ; REM. TÉNOT 1967 observe que les morceaux de ragtime étaient d'emblée écrits, ce qui constitue une différence importante avec les autres styles ayant contribué à l'émergence du jazz]

re-bop (var. **rebop**) voir **be-bop**

revival (var. **New Orleans revival**) (angl. *revival* 'reprise') <> Styles de jazz Nouvelle-Orléans joués après 1940. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; Ø GrRob]

rhythm and blues (var. **rhythm 'n' blues, R'n'B, R & B**), n. (angl. *rhythm and blues*, litt. 'rythme et blues' ; milieu du XX^e siècle) <> Musique négro-africaine très dansante, empruntant au blues et faisant un usage systématique d'instruments amplifiés tels que l'orgue ou la basse électrique.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 (*R & B*) ; MOUËLLIC 2000 ; Francis 1991 ; Ø TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; LEVET 1992 ; *GrRob* ; *TLFi* (mention du terme dans l'article JAZZ) ; REM. LEVET 1992 note que le terme désignait originellement « l'ensemble de la musique enregistrée par des Noirs pour des Noirs »]

riff, n. masc. (de l'angl. *riff* 'refrain', en fait « abréviation et altération de refrain » (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988) (mais le verbe *riff* (*to*) existe également) ; depuis 1946 (*GrRob*) <> Courte phrase musicale de caractère répétitif employée parfois comme phrase mélodique mais le plus souvent comme background d'un soliste.

[*GrRob* : « Mus. (jazz, rock, etc.). Courte phrase musicale, d'un dessin mélodique et rythmique simple et marqué, répétée par l'orchestre » [avec citation de Hugues Panassié, 1946] ; LEVET 1992 ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; PERRET 2002 ; MOUËLLIC 2000 ; TÉNOT 1968 ; PIRENNE 1994 ; Ø *TLFi*]

riffeur, n. masc (*riff* et suff. *-eur*) <> Spécialiste du riff.

[BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 dans l'article RIFF]

riffer, v. (mot construit en français, mais sans doute calqué sur l'anglais *riff* (*to*)) <> Faire un riff.

[HARDY 2007 ; PERRET 2002]

rimshot, n. (var. **rim shot**, **rim-shot**) (angl. *rim* 'cercle, jante, c'est-à-dire, bord de la caisse claire de la batterie' et *shot* 'coup') <> Coup de baguette frappé simultanément sur le rebord et sur la peau de la caisse claire de la batterie.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*rimshot*, *rim-shot*) ; FRANCIS 1991 (*rim shots*) ; Ø SIRON 2006]

scat, n. masc (var. **scat singing**) (angl. *scat*, onomatopée ; depuis 1934) <> En chant, remplacement des paroles par des onomatopées.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*scat* et *scat singing*) ; TÉNOT 1967 (*scat*) ; PIRENNE 1994 (*scat* et *scat singing*) ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; *GrRob* ; *TLFi* ; REM. *GrRob* enregistre *scatchorus* « chorus chanté en scat » ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 précise que le rap, utilisant beaucoup le scat, connaît les termes dérivés *scatter* et *scatteur*]

section, n. fém. (angl. (*rhythm/melodic*) *section* 'section (rythmique/mélodique)') ; depuis les années 1940) <> Ensemble d'instruments appartenant à l'une ou à

l'autre des deux groupes qui composent l'orchestre, la section mélodique (saxophones, trompettes, trombones) et la section rythmique (batterie, basse, piano, guitare ou banjo).

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; *GrRob* ; *TLFi* ; REM. BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 n'enregistre que l'expression **emmener une section** : « Fonction du chef de pupitre, dans les grandes formations de jazz ou de variétés, consistant à galvaniser les énergies, à insuffler l'élan qui amènera chacun à donner le meilleur de lui-même. Les musiciens classiques disent, eux, *tenir le pupitre*. »]

set, n. (angl. *set* 'série') <> Série de morceaux qui se suivent durant un concert.

[HARDY 2007 : « Anglicisme (argot des jazzmen américains). Dans le vocabulaire du jazz, un set est une série de morceaux enchaînés au cours d'une prestation publique. Les sets sont séparés par des pauses. En général dans les boîtes de jazz, un set dure environ trois quarts d'heure ; et une prestation comprend trois sets ». ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 : « Vient de l'argot américain et désigne en jazz, chacune des parties d'une prestation » ; Ø CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; Ø TÉNOT ; Ø *GrRob*]

shuffle, n. (angl. *shuffle* 'pas frotté' (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988), *shuffle one's feet (to)* 'traîner les pieds' ; depuis la fin des années 1920 (TÉNOT)) <> Pas de danse, puis forme rythmique exécutée au piano, à la basse ou à la batterie en doublant les temps façon boogie-woogie (soit huit croches par mesures de quatre temps)

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994]

sideman, n. (angl. *sideman* 'assistant' ; depuis la fin des années 1920 (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)) <> Musicien non soliste.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967]

slap, n. (angl. *slap* 'gifle')

<> Technique consistant à faire claquer la corde de la contrebasse contre son manche ou en frappant dessus avec la paume de sa main.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; PERRET 2002 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; PIRENNE 1994 ; REM. CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 enregistre aussi **slap-tongue** : « à l'aide de la langue, on émet une sorte de claquement en même temps que la note jouée »]

soul, adj. et n. masc. (angl. *soul* 'âme' ; d'abord adjectif dans *soul music*, litt. 'musique de l'âme', puis nom ; depuis 1962 (REY-DEBOVE & GAGNON 1986) <> musique noire aux racines gospel et rhythm and blues.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (article RYTHM AND BLUES) ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; *GrRob*]

spiritual voir **negro spiritual**

square, n. (angl. *square* 'carré' ; années 1940 et 1950) <> Conformiste, ringard, par rapport aux tendances nouvelles en matière de jazz.

[FRANCIS 1991 « Un cave, un gars qui n'est pas dans le coup. » ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; Ø CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; REM. SIRON 2006 fait précéder sa définition de la mention « argot des boppers »]

standard, n. masc (< angl. *standard* 'étalon, type' ; depuis les années 1930 (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988) <> Morceau populaire devenu un « classique » du fait de son succès.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; MOUËLLIC 2000 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; *GrRob* et *TLFi* (pas dans ce sens)]

stopchorus, n. (var. **stop chorus**) (de l'angl. *stopchorus* dont le sens n'est pas évident en soi) <> Ponctuation rythmique avec mise en valeur du soliste par les autres instrumentistes qui stoppent leur jeu et ne marquent plus que le premier temps de la mesure toutes les mesures ou toutes les deux mesures.

[TÉNOT 1967 : « succession de breaks joués par le soliste, tandis que la section rythmique plaque des accords toutes les deux mesures » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; SIRON 2006 ; Ø HARDY 2007 ; REM. CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988, PIRENNE 1994 (*stop chorus*) et SIRON 2006 enregistrent **stoptime** (var. **stop-time, stop time**) comme synonyme du mot]

straight, adj. (angl. *straight* 'droit' ; durant les années 1930 (TÉNOT 1967)) <> Qualifie un jazz très classique ou l'exécution d'une œuvre de manière très classique par un orchestre notamment de danse.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (article HOT) ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 (*straight-jazz*) Ø HARDY 2007 ; REM. le terme semble assez péjoratif et s'oppose à hot]

stride, n. (angl. *stride*, litt. 'enjambée') <> Technique utilisée par les pianistes consistant, de la main gauche, à marquer les temps forts par une note basse sur la partie grave du clavier et les temps faibles par un accord sur la partie médium.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 ; Ø HARDY 2007]

sweet, adj. (angl. *sweet* 'doux, sucré') <> Qualifie un type de musique que l'on interprète en gommant toute brutalité sonore.

[FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967]

swing, n. masc. (angl. *swing* 'balancement' *swing (to)* 'se balancer ; début des années 1930 ; 1947 pour le sens IV. (REY-DEBOVE & GAGNON 1986)

<> I. Manière de jouer le jazz <> II. Style de jazz assez simple dans son exécution mais favorisant le swing <> III. Musique plutôt commerciale destinée principalement à la danse. <> IV. Cette danse.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 ; *GrRob* ; *TLFi*]

swingant(e) (var. **swinguant(e)**), adj. (à partir du participe présent du verbe *swinguer*) <> Qui a du swing.

[REY-DEBOVE & GAGNON 1986 ; *GrRob*]

swingman/swingwoman, n. (angl. *swing* et *man/woman*) <> Joueur ou joueuse de swing.

[FRANCIS 1991 (*swingman*) ; SIRON 2006 (*swingman* et *swingwoman*)]

swinguer, v. (calque sur l'anglais *swing (to)*, même sens ; depuis 1947) <> I. Jouer avec swing (musicien) <> II. Avoir du swing (œuvre musicale)

[*TLFi* : « 1943 « jouer avec un bon rythme (swing) de jazz » » ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 : « Avoir du swing. Francisation de l'américain *to swing*. » ; *GrRob*]

tailgate, n. (< angl. *tailgate* 'hayon') <> Emploi de glissandos de large amplitude par les trombones dans le jazz de la Nouvelle-Orléans.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; Ø HARDY 2007 ; REM. l'origine du terme vient de ce que lors des déplacements en chars ou en camions, les trombonistes s'asseyaient à l'arrière de sorte à pouvoir actionner sans difficulté leurs coulisses]

take five, loc. v. (angl. *take (to) five*, litt. 'prendre cinq') <> Pause de cinq minutes pendant une représentation.

[SIRON 2006 ; REM. SIRON 2006 fait précéder sa définition de la mention « argot du jazz »]

third stream, n. (angl. *third stream*, litt. 'troisième courant' ; années 1950) <> Expression caractérisant la synthèse opérée par certains compositeurs entre le jazz et la musique européenne et en particulier la musique classique. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; MOUËLLIC 2000 ; SIRON 2006 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; REM. selon SIRON 2006, le mot aurait été « inventé par Gunther Schuller en 1957 »]

traditionnel, adj. et n. (angl. (*traditional*) *jazz* '(jazz) traditionnel') <> Adj. dans **jazz traditionnel** : styles précédant la période swing, à savoir les styles Nouvelle-Orléans, blues et dixieland. <> N. Morceau folklorique dont on ne connaît pas le nom du compositeur. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; SIRON 2006 ; PIRENNE 1994]

troisième courant voir **third stream**

vamp, n. (angl.) <> Fragment musical de quelques mesures, parfois répétées *ad libitum*, dont la fonction est variable : introduire un nouveau morceau, préparer l'entrée en scène d'un chanteur ou amener un solo. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (dans l'article INTRODUCTION) : « cellule [...] que l'on reproduit plusieurs fois, parfois jusqu'à ce que le chef d'orchestre fasse signe que tout le monde est prêt, ce qui se nomme '*till ready* ou *vam 'till* » ; SIRON 2006 : « [cette figure mélodique] s'utilise soit pendant l'introduction ou la coda, soit pendant tout le morceau » ; PIRENNE 1994 ; FRANCIS 1991 ; Ø HARDY 2007 ; REM. SIRON 2006 enregistre **bass vamp** : « figure de basse répétée, riff de basse » ; selon TÉNOT 1967, le terme est aussi utilisé dans un tout autre sens et est alors synonyme de tailgate]

walking bass, n. (angl. *walking bass*, litt. 'basse qui marche' ; fin des années 1920) <> Ligne de basse qui consiste à jouer une note par temps à une hauteur différente de la précédente, donnant ainsi l'impression de marcher. [CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; SIRON 2006 ; Ø HARDY 2007]

washboard, n. (angl. *washboard* 'planche à laver') <> Instrument de percussion très rudimentaire composée d'une planche à laver recouverte d'une tôle ondulée que l'on frotte et gratte au moyen de dés à coudre. [HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; REM. PERRET 2002 enregistre aussi la traduction française **planche à laver** : « Instrument de percussion en bois. Planche épaisse à rainures utilisées à l'origine dans les jazz-bands »]

wa-wa (var. **wa wa**, **wawa**, **wah-wah** et en français **oua-oua** ou **oua oua**) (*oua-oua* et sa variante viennent clairement de l'angl. *wa-wa* (onomatopée) ; depuis 1945 (ENCKELL & RÉZEAU 2003)) <> Sourdine utilisée par les trompettistes et les trombonistes pour modifier le timbre de leurs instruments.

[FRANCIS 1991 (*wa wa* et *oua oua*) ; TÉNOT 1967 (*oua-oua*) ; HARDY 2007 (*wawa*) ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*oua oua* et *wa wa* dans l'article SOURDINE) ; PIRENNE (*wa-wa* ou *wah-wah*) ; PERRET 2002 (*effet wah-wah*) ; Ø *GrRob* ; Ø *TLFi*]

work song (var. **worksong**), n. (< angl. *work song* 'chant de travail') <> Chant appartenant au folklore afro-américain de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle.

[HARDY 2007 (*worksong*) ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967]

zazou(te), n. / **zazou(e)**, adj. (datation et origine controversées, mais le mot est attesté début des années 1940) <> Personne assez jeune passionnée par le jazz.

[*GrRob* : « Nom donné, pendant la Seconde Guerre mondiale et dans les années qui suivirent, à des jeunes gens qui se signalaient par leur passion pour le jazz américain [...] et leur élégance tapageuse » ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; Ø TÉNOT ; Ø FRANCIS 1991 ; Ø MOUËLLIC 2000 ; *TLFi* ; REM. selon *GrRob* le mot proviendrait d'une onomatopée « p.-ê. d'après les onomat. en *a* et *ou* de certains chants en jazz. » et il serait attesté en 1941 avec ce sens. En revanche, SIRON 2006 prétend que le mot de est tiré de l' « argot de Zaz Zu Zaz, morceau enregistré par Cab Calloway en 1933 ». Le *TLFi* préfère la prudence : « onomat[opée] d'orig[ine] obsc[ure] ; HARDY 2007 souligne que « le féminin (un emploi chez Boris Vian, *zazoute*) ne s'est pas imposé » et que « l'emploi adjectivé laisse libre d'accorder ou pas le substantif : ex. *La mode zazou(e)*. »]

zydeco, n. masc. (de *zarico*, mauvaise prononciation du début d'un morceau traditionnel cadien *Les haricots ne sont pas salés*, devenu ensuite *zydeco* (cf. CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)) <> Genre musical incluant au blues et au rhythm and blues certains caractères et certains instruments de la musique cajun dont l'accordéon.

[CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; PIRENNE 1994 ; FRANCIS 1991 ; REM. PIRENNE 1994 évoque un : « blues français de la Louisiane »]



ANNEXE 1

TERME	<i>GrRob</i>	<i>GrLar</i>	<i>TLFi</i>	<i>PRob</i>	<i>Lexis</i>	<i>Littré 2004</i>
arrangement	+		+			
arrangeur	+			+		
ballade	+					
be-bop	+	+	+	+	+	+
blue note	+					
blues	+	+	+	+	+	+
bœuf	+		+	+		+
boîte	+					
boogie-woogie	+	+	+	+	+	+
break	+	+	+	+		+
chauffer	+					
chorus	+	+		+	+	
cool	+					
drive	+		+			
drummer	+		+	+	+	+
drums	+				+	+
feeling	+					+
free-jazz	+				+	+
funk	+					+
funky	+					+
gospel	+			+	+	+
hot	+			+	+	
improvisation	+		+	+		
jam-session	+	+	+	+	+	+
jazz	+	+	+	+	+	+
jazzband	+	+			+	+
jazzifier	+	+	+		+	
jazzique	+					+
jazziste		+				
jazzistique						+
jazzman	+	+	+	+	+	+
jazzophile		+			+	
jazz-rock						+
jazzy	+					+
jitter-bug	+					
negro-spiritual	+	+	+	+	+	+
puncheur	+		+			
ragtime	+	+	+	+	+	+
revival	+		+			+
riff	+					+

rhythm and blues	+		+			
scat	+	+	+	+	+	+
section	+		+	+		+
swing	+	+	+	+	+	+
swinguer	+	+	+	+	+	+
zazou	+	+		+	+	+

ANNEXE 2

- accent** (FRANCIS 1991)
accentuation (FRANCIS 1991)
accord (FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
accordéon (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994)
accord d'orgue (FRANCIS 1991)
accord de passage (FRANCIS 1991)
ad lib (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
african jazz (SIRON 2006)
afro (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
afro-américain (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
afro-cubain (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994)
aircheck (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
airshot (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
album (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
all a jump (FRANCIS 1991)
altération (FRANCIS 1991)
alto (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
amateur (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
amplification (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
anacrouse (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991)
anche (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
antécédent (FRANCIS 1991)
Apollo (FRANCIS 1991) = nom de lieu
appogiature (HARDY 2007 ; FRANCIS 1991)
arpège (HARDY 2007 ; FRANCIS 1991)
articulation (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
atonal (FRANCIS 1991)
atonalité (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
attaque (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
baguettes (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
balais (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; SIRON 2006)
ball (dans la locution *have a ball* : FRANCIS 1991)
banjo (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994)
bar sax (SIRON 2006)
baryton (FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
Basin street (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; MOUËLLIC 2000)
bass drum (TÉNOT 1967)
basse (FRANCIS 1991)
basse électrique (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
batterie (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
battle (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)

bazooka (FRANCIS 1991)
binaire (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
biniou (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; HARDY 2007)
Bird (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
Birdland (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
blackbelt (FRANCIS 1991)
black bottom (HARDY 2007)
blow (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
boîte (de jazz) (HARDY 2007 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; *GrRob* ; SIRON 2006)
bongos (TÉNOT 1967)
bossa nova (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
Boston (jouer ~) (FRANCIS 1991)
brothers (FRANCIS 1991)
buck (FRANCIS 1991)
bugle (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
bajun (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
Call Porter (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
camp meeting (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; MOUËLLIC 2000 ; PIRENNE 1994)
ça sent la roulotte ! (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
C'Byclo (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
célésta (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
chambre d'écho (TÉNOT 1967)
chant (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
Cher roquet (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Chicago (école de ~) (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; PIRENNE 1994 : *Chicago style*)
Chicagoans (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
chiffrage (des accords) (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
chimes (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
chromatique (FRANCIS 1991)
Ch'suis d'ssous (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
churchy (MOUËLLIC 2000)
citation (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
claquettes (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
clarinette (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994)
clarinette basse (TÉNOT 1967)
clefs (dépositaires des ~, dépositaires des clefs du jazz) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
coalition (manque de ~) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
cocottes (faire les ~) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
coda (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
collective (une ~ / jouer en ~) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
comping (PIRENNE 1994)

compositeur (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
commercial (TÉNOT 1967)
concerto (FRANCIS 1991)
conga (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
contre (jouer) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
contrebasse (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; TÉNOT 1967)
contrepoint (FRANCIS 1991)
coon song (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
cor d'harmonie (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
cordes (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
cornet (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
cow-bells (TÉNOT 1967)
créole (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
cubop (PIRENNE 1994)
cuivres (Hardy 2007 ; TÉNOT 1967)
danse (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
degré (FRANCIS 1991)
dentistes (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
diatonique (FRANCIS 1991)
didley bow (PIRENNE 1994)
disc-jockey (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
djangophile (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
dominante (HARDY 2007 ; FRANCIS 1991)
Duke (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
dynamique (FRANCIS 1991)
échelle modale (FRANCIS 1991)
embouchure (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
Embrasse la table pour moi (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
ensemble « out » (FRANCIS 1991)
en tergal ! (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
En trop au logis (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Espèce de phoque (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
explosion (FRANCIS 1991)
fan (TÉNOT 1967)
feedback (FRANCIS 1991)
final-tempête (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
flare up (FRANCIS 1991)
flûte (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
four beats (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
Fous-le-moi-dans-la-lune (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
fox-trot (TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994)
free lance (free-lance, freelance) (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
french horn (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
fugue (FRANCIS 1991)
gate (FRANCIS 1991)

gimme some skin (FRANCIS 1991)
glissando (HARDY 2007 ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; PIRENNE 1994 ; *GrRob* ; *TLFi*)
gone (FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
goofus (TÉNOT 1967)
guitare (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
Harlem (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
harmolodie (FRANCIS 1991)
harmonica (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
harpe (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
harmonique (FRANCIS 1991)
harpe (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
hat (TÉNOT 1967)
heebie-jeebies (FRANCIS 1991)
Heineken give you anything but love (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
high hat (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
hillbilly music (TÉNOT 1967)
hit (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
Hitchcock (faire une intro à la ~) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Honey, suck my nose (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
hooper (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
horn (TÉNOT 1967)
house band (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
Huchette (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
hyperclitoridien (jouer) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Il a son col rose (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
indicatif (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
instrument (TÉNOT 1967)
inflexion (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
interlude (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
intervalle (FRANCIS 1991)
In the moule (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
intonation (FRANCIS 1991)
introduction (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
jazz modal (PIRENNE 1994)
jazz symphonique (PIRENNE 1994)
Jelly Roll (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
Jim Crow (MOUËLLIC 2000)
Joyeuse carpette (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
julot (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Kansas city (style ~) (FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
kazoo (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; PIRENNE 1994)
keyboard (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
La conne du pont de l'Alma (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
La fumée (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)

La lune est grise, mon cœur aussi (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
L'annonce faite à Marie (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Le baudet et la sole (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Le chèque (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
legato (FRANCIS 1991)
Le pinard et les roses (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Les bigoudis (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Les carreaux (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Les frères Dufour (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Les ovaires à Rimbaud (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Le swing du mineur (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Le vizir toussait (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
L'ovaire (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
lindy hop (FRANCIS 1991)
live (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
local (FRANCIS 1991)
longhair (FRANCIS 1991)
Ma gueule sale (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
mailloche (TÉNOT 1967)
manager (FRANCIS 1991)
Maudits cabinets (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
méchant (jouer ~) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; FRANCIS 1991)
mellophone (TÉNOT 1967)
mellow (FRANCIS 1991)
mesure (FRANCIS 1991)
métrique (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
minstrels (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
modal (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
modalité (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
mode (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
moderne (TÉNOT 1967)
modulation (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
moldy fig (FRANCIS 1991)
motif (FRANCIS 1991)
mute (FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
My funny ballantine (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
mysterioso (FRANCIS 1991)
notes modales (FRANCIS 1991)
novelty (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
nuts (FRANCIS 1991)
octave (FRANCIS 1991)
old timer (FRANCIS 1991)
orchestre (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
Orchite au logis (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
organ chords (FRANCIS 1991)

orgue (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
ornementation (FRANCIS 1991)
ostinato (FRANCIS 1991)
Où est passé mon stylo à mine ? (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
paquet de biscottes (swinguer comme un ~) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
paraphrase (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
Pas un centime au talmud (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
partition (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
passing chord (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
patting juba (FRANCIS 1991)
pause (FRANCIS 1991)
pédale (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
percussions (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
phraser (FRANCIS 1991)
piano (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; PIRENNE 1994)
piano rolls (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
pick-up band (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
Pine au caca (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
pinkie (FRANCIS 1991)
phonographe (TÉNOT 1967)
plumber (FRANCIS 1991)
polyphonie (FRANCIS 1991)
polyrythmie (FRANCIS 1991)
Polytonalité (FRANCIS 1991)
pop (*pop music*) (FRANCIS 1991 (*pop*) ; TÉNOT 1967 (*pop music*))
pops (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
preaching (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
Prélude à la cuisse (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Premier trou de balle (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
pres (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*prez*) ; FRANCIS 1991)
pretzel bender (FRANCIS 1991)
professionnel (TÉNOT 1967)
punch (FRANCIS 1991)
Rabbit (FRANCIS 1991)
rail (faire le ~) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
rap (FRANCIS 1991)
rat de cave (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
rat (FRANCIS 1991)
reed (TÉNOT 1967)
René, suce ma rose (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
répertoire (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
repiquage (TÉNOT 1967)
rerecording (TÉNOT 1967)
rent party (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; SIRON 2006)
rhythm section (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)

Ribbon (FRANCIS 1991)
ride (FRANCIS 1991)
rock (FRANCIS 1991)
rock 'n' roll (rock and roll, R 'n' R) (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
rolling bass (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
Rosetta Luxembourg (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
routiers (au plur.) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
rug cutter (FRANCIS 1911)
rural blues (FRANCIS 1991)
rythmique (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Sa pine molle (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Savoy (FRANCIS 1991)
saxophone (TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994)
score (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
seize (les premières ~ / les dernières ~) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Sept membres dans la reine (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
shake (FRANCIS 1991)
sharp (FRANCIS 1991)
shout (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007)
shouter (TÉNOT 1967)
show (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994 ; TÉNOT 1967)
showman (TÉNOT 1967)
single (TÉNOT 1967)
single-note (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007)
sizzle cymbal (TÉNOT 1967)
skiffle (TÉNOT 1967)
slip horn (FRANCIS 1991)
slow (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
society band (TÉNOT 1967)
Sodomise-les (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
solid (FRANCIS 1991)
solo (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
soprano (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
soulful (TÉNOT 1967)
sourdine (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
stomp (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967 ; PIRENNE 1994)
strike (FRANCIS 1991)
strike up (FRANCIS 1991)
string bass (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
strings (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
stroll (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)

syncope (FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
système tonal (FRANCIS 1991)
tap dance (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; HARDY 2007 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
Ta queue traîne (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
tempo (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
temps (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
tendre lit (var. **tendre au lit**) (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
ténor velu (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
ternaire (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
Terre promise (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
thème (FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
thème riff (thème-riff) (FRANCIS 1991 ; CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 (*thème-riff*))
théorie hormolodique (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
tickler (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
Tin Pan Alley (MOUËLLIC 2000)
tom (TÉNOT 1967)
tonalité (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)
Tous les slips à Popaul (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
toy-trumpet (TÉNOT 1967)
trane (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
trombone (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
trombone à pistons (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
trombonium (TÉNOT 1967)
trompette (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
trompette basse (TÉNOT 1967)
Trouduculte (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
tuba (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
two beat (FRANCIS 1991)
Un camembert en avril (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
Un haricot vert sur le front (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)
unission (FRANCIS 1991)
ukelele (TÉNOT 1967)
urban blues (FRANCIS 1991)
variation (FRANCIS 1991)
verse (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
vibraphone (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
vibrato (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991 ; TÉNOT 1967)
violon (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; TÉNOT 1967)
violoncelle (TÉNOT 1967)
viper (FRANCIS 1991)
vocalse (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988)
voix (FRANCIS 1991)
wood-block (TÉNOT 1967)

xylophone (TÉNOT 1967)

Y s'tâte le biniou (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)

Y trotline avec de la barbe au cul (BOUCHAUX, JUTEAU & ROUSSIN 1994)

zip Coon (MOUËLLIC 2000)

zoot (CARLES, CLERGEAT & COMOLLI 1988 ; FRANCIS 1991)